

Le dialogue interreligieux au service du développement

Elites religieuses et santé publique au Burkina Faso

Katrin Langewiesche

Le dialogue interreligieux est un phénomène transnational lié aux transformations du religieux dans un contexte de globalisation. L'article met l'accent sur une forme particulière des échanges interreligieux: la collaboration pluri-religieuse impulsée par l'État dans le domaine sanitaire au Burkina Faso. Elites religieuses engagées dans un mouvement pluri religieux et pouvoir politique s'unissent pour mettre en scène l'entente religieuse pourvoyeuse de subventions et de reconnaissance. Vis-à-vis des bailleurs de fonds internationaux l'attractivité du dialogue interreligieux, ou de l'image des relations pacifiées entre religions semble offrir des légitimations et une garantie pour la réussite des actions de développement. Des exemples concrets dans le domaine de la santé montrent que lorsque le dialogue interreligieux entre dans l'arène du développement, il devient une stratégie d'autopromotion pour les différents partenaires de ce dialogue. L'article propose d'explorer pourquoi la capacité de collaboration entre différentes communautés religieuses a pu devenir une stratégie de reconnaissance sociale prometteuse.

Introduction

Le dynamisme religieux africain s'accompagne d'un phénomène auquel observateurs et analystes scientifiques semblent ne pas accorder l'importance qu'il mérite : l'émergence d'un mouvement interreligieux. Amorcé depuis Vatican II par l'église catholique, le dialogue entre religions s'est déplacé sur un terrain laïque et public. Depuis l'instauration du pluralisme politique au début des années 1990, les autorités publiques sollicitent les leaders religieux afin qu'ils s'investissent dans différents domaines de la vie publique comme la santé et l'éducation, ou encore pour aider à rétablir la paix sociale. Cette contribution analyse l'émergence d'un mouvement interreligieux et son instrumentalisation par des acteurs politiques au service du développement.

Les évolutions entre groupes religieux et autorités publiques durant les vingt dernières années nous conduisent à repenser les conséquences de la diversité religieuse dans la société civile. La capacité de collaboration entre communautés religieuses leur donne une nouvelle visibilité dans la société. Pour toutes, l'interreligieux présente l'avantage de contribuer à donner une place à la religion dans

la société et d'être à la fois une attestation de citoyenneté. L'engagement dans les échanges interreligieux apporte des bénéfices de reconnaissance sociale et d'image positive du groupe, notamment pour des communautés minoritaires. Pour les pouvoirs publics, l'interreligieux permet d'afficher un esprit d'ouverture et de jouir de la légitimité des religieux auprès de la population, des instances internationales et des bailleurs de fonds. Il s'agit dans notre contribution de réfléchir à cette renaissance des activités interreligieuses afin de trouver des éléments de réponse: pourquoi la capacité de collaboration entre différentes communautés religieuses est-elle devenue une stratégie de reconnaissance sociale prometteuse? Le dialogue interreligieux fait partie de cet ensemble que Cooper (2005) appelle le « langage de la modernité» qui fonctionne comme un outil pour imposer des revendications¹. Les exemples que nous aborderons montrent que lorsque le dialogue interreligieux entre dans l'arène du développement dans notre cas dans la gestion sanitaire -il devient une stratégie d'autopromotion pour les différents partenaires de ce dialogue. Les notions de « dialogue interreligieux» et de « l'entente entre religions» deviennent des ressources.

Les fidèles fréquentent les fêtes religieuses des uns et des autres, s'invitent réciproquement aux mariages et se soutiennent lors des enterrements de l'une ou de l'autre partie. Il n'est pas rare aujourd'hui de rencontrer à Ouagadougou des jeunes couples qui organisent pour leur mariage une cérémonie à l'église catholique le matin, l'après-midi à la mosquée et le lendemain à la mairie pour le mariage civil afin de contenter tous les membres de leurs familles réciproques.

Il faut aussi mentionner la dynamique qui existe auprès de jeunes élèves et étudiants musulmans et chrétiens au sein de l'université d'Ouagadougou. Ils ont créé une commission mixte de dialogue interreligieux composé de musulmans, de chrétiens catholiques et de protestants. L'organisation de l'Eglise catholique, ses activités interreligieuses, ainsi que ses techniques de dialogue et d'auto-présentation influencent fortement les élites musulmanes dans leur entreprise de structuration des relations islamo-chrétiennes au sein de leur communauté. C'est ainsi que des responsables musulmans demandent conseils aux catholiques pour l'organisation des rencontres interreligieuses et les consultent en tant qu'experts de la question.

C'est ainsi que des responsables musulmans demandent conseils aux catholiques pour l'organisation des rencontres interreligieuses et les consultent en tant qu'experts de la question.